

Mémoire pour le projet de stabilisation des berges de la plage Jacques-Cartier de la Ville de Québec

J'ai pris connaissance du projet de stabilisation des berges de la plage Jacques-Cartier de la Ville de Québec «Ville». Je suis rassurée de voir que le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement « BAPE » organise une consultation publique à ce sujet et implique ses experts pour analyser le projet de la Ville.

Ma connaissance de la plage se limite à celle d'une utilisatrice régulière, que ce soit pour la marche, pour m'y assoir, pour faire des pique-niques, pour aller lire et ce depuis près de vingt-cinq ans, douze mois par année. Malheureusement, cela ne me donne pas le vocabulaire scientifique et l'expertise pour discuter d'égal à égal avec les consultants embauchés par la Ville. Mes commentaires sont basés sur mon expérience de cet endroit, des autres travaux qui y ont été faits au cours des dix dernières années et de mes séjours sur des plages dans d'autres villes ou pays.

J'ai écouté la présentation des travaux qui sont prévus pour « sécuriser » et « protéger » les berges de la plage. L'état actuel de la plage ne justifie absolument pas l'envergure des travaux proposés. De plus, la période où l'accès aux berges sera impossible est sous-évaluée.

Voilà un peu plus de vingt-cinq ans, la Ville a modifié les berges de cette plage pour en faire ce que je qualifierais d'un parc urbain. On a pris un lieu naturel, qu'on a modifié pour le rendre plus attrayant et plus facile d'accès pour la marche et le repos. On y a ajouté un sentier plus large, de la végétation, des lampadaires, des tables et des bancs. En soi, c'est une bonne chose, mais l'attrait de cet endroit est de pouvoir marcher sur le bord du fleuve, de s'y reposer et de voir le fleuve. Tout ce qui est artificiel pourrait être réduit à quelque chose de plus simple. Il n'est pas nécessaire de construire des lames de pierres dans le fleuve afin d'ajouter des tables, des lampadaires et des bancs qui risquent d'être emportés par l'érosion des berges. On peut tout simplement revenir à la nature et oublier ces artifices qui ne se retrouvent pas ailleurs sur la majorité des plages. Il n'y a pas suffisamment de parcs dans la Ville pour la population, c'est devenu évident avec le confinement. Ce n'est pas une raison pour faire un parc de la plage Jacques-Cartier. C'est un des très rares endroits en ville où on peut se sentir dans la nature. Pourquoi en faire un amas de roches, de béton et de plantes qui cachent la beauté du fleuve. Il serait plus judicieux d'améliorer d'autres parcs et de rendre à la plage son allure naturelle de bord de mer.

À entendre parler les représentants de la Ville, la plage se détériore et il faut absolument remédier à la situation, c'est devenu une urgence. La situation semble se dégrader parce que des installations artificielles ajoutées par la Ville se détériorent un peu. C'est normal, la nature tend à reprendre ses droits. C'est ce qui donne l'impression que des travaux doivent être réalisés. Dans les faits, c'est toujours aussi sécuritaire de marcher à cet endroit et si des bancs sont trop près du fleuve, ils n'ont qu'à les enlever. Même chose pour les lampadaires, on pourrait mettre l'éclairage dans la falaise et enlever les luminaires qui sont trop près de l'eau.

Lorsqu'on marche le long du fleuve, c'est pour voir le fleuve. Ce n'est pas un jardin botanique où on souhaite admirer différentes variétés d'arbustes et d'arbres. Il y a certains secteurs de la plage où les arbustes poussent si haut qu'on ne voit plus le fleuve en marchant. Ce point devrait être considéré dans le choix de la végétation et de son emplacement. Il y a d'autres endroits où la Ville peut investir dans les plantes et arbustes.

Dans tout ce projet, on décide à la place des utilisateurs et on ne se demande pas ce qu'ils veulent. Ce projet semble complètement déconnecter des besoins des utilisateurs et de la vocation première de cet emplacement. De plus, on défigure le fleuve et on rend ses abords dangereux pour ceux qui s'en approchent par voie maritime. Je suis déçue qu'on opte pour une solution qui oblige à mettre des lumières d'avertissement dans le fleuve pour éviter des accidents. Pouvez-vous imaginer le désagrément pour les gens qui aiment marcher ou s'asseoir à cet endroit en soirée, de voir ces lumières clignotantes sans arrêt? C'est inconcevable.

Aucun des travaux entrepris à la plage au cours des dernières années n'a pris le temps qui avait été prévu à l'origine. C'est toujours beaucoup plus long, sans compter que c'est toujours à refaire. Les escaliers ont été un chantier sans fin et chaque printemps elles sont partiellement fermées pendant plusieurs semaines parce qu'il y a toujours un problème qui survient. Les travaux à la marina de Cap-Rouge ont pris des semaines à se compléter pour un résultat décevant. C'est impossible que ce projet se termine en deux automnes. C'est quoi au juste l'automne? De la fête du travail au 21 décembre? C'est une période extrêmement agréable pour marcher sur le bord du fleuve, pendant laquelle plusieurs autres activités sont terminées. Il y a très peu d'endroits facilement accessibles où on peut marcher dans la Ville de Québec. Pour aller sur la Promenade Champlain, il faut avoir une automobile, même chose pour la base de plein air. Pour aller sur les Plaines, il faut payer un stationnement. D'autres endroits ont très peu de stationnements et souvent le transport en commun y est déficient. Ces travaux d'une envergure injustifiées vont priver inutilement des gens du seul endroit où ils peuvent marcher en sécurité et à peu de frais. On devrait prévoir des travaux qui n'empêchent pas l'utilisation de la plage, donc des travaux mineurs qui peuvent se faire dans une courte période de temps.

Ce projet n'apportera pas une plus value à cet emplacement, ne donnera pas une meilleure expérience à ses utilisateurs, mettra en péril le décor naturel du fleuve et de la plage. Rien de tout cela ne justifie les dépenses engagées et les nombreux mois où la plage deviendra inaccessible. J'espère sincèrement que le projet sera revu pour respecter la beauté naturelle du fleuve et en préserver son accès.

Sylvie Garant